

LA DOUCEUR EST-ELLE UNE FORCE ?

FAUT-IL ATTENDRE ?

Il est des matins tranquilles qui enfantent le printemps des libertés.

Il est aussi des animaux qui partout dans le monde enfantent la sagesse universelle.

Chère Invitée, cher Bâtonnier, chers lapins, chers amis, chers êtres aimés,

Vous connaissez tous ce célèbre adage qui nous vient de l'exotique pays d'origine de notre 5^e Secrétaire, la Bretagne, (qui est aussi le pays par alliance de notre 3^e) :

On n'attire pas les mouches avec du vinaigre.

Saviez-vous que sous d'autres soleils, les us animaliers et les coutumes alimentaires varient, sans que l'enseignement proverbial ne change ?

En Chine, par exemple, pays de notre 12^{ème} comme vous l'aviez tous deviné, le suivant adage fait rage : *On n'attrape pas les pandas avec des rondelles de citron.*

Au Portugal, pays de notre 7^{ème}, tout le monde le sait : *Sans Porto dans la moustache, point de morue dans la besace.*

Comme on dit en Italie : *Si pigliano più mosche in una goccia di miele.* (Je suis bilingue en italien).

Pour apprivoiser un sac Gucci, il faut beaucoup de sauce tomate ... Heintz.

Que ce soit en Suède chez notre 11^{ème}, en Mandchourie chez notre 8^{ème}, au Mali chez notre 10^{ème} ou en Laponie chez notre 9^{ème} : partout semblables maximes fleurissent.

Alors : la douceur est-elle une force ?

La question n'est qu'oratoire ! A l'image de celle qu'aurait pu être : « *La pana est-elle cotta ?* »

Oui, bien sûr : la douceur est force.

Parce la contrainte est vulgaire,
Parce la menace est indigne,
Parce que, pire que la défaite : il existe le déshonneur,
Parce qu'un lapin n'hésite jamais entre un bâton et une carotte :

La douceur est la plus gracieuse des forces.
Grâce à l'élégance qu'elle exhale, cette élégance qui oblige.
Voyez Phébus qui contrarie,
Tandis que Borée fait fondre.

La douceur lie nos mains.
La délicatesse lie nos âmes.
La générosité lie nos cœurs.

Alors, plaise au ciel et plaise à Eluard,
Mes lapins estampillés Benetton, c'est plus particulièrement à vous que je m'adresse :

Au nom de l'espoir enterré,
Au nom des larmes dans le noir,
Au nom des plaintes qui font rire,
Au nom des rires qui font peur,

Soyons doux afin d'être fermes.
Soyons calmes afin d'être constants.
Soyons tendres afin d'être forts.

Parfois maladroits, mais toujours vaillants,

N'acceptons jamais l'ombre des hobbits malveillants,

Et veillons.

Tel que nous l'avons fait en ce matin tranquille du 1^{er} mars destiné à enfanter la révolution jamaïcaine des libertés publiques.

Nous n'avons pas attendu pour soulever la question prioritaire de constitutionnalité.

Car comme le dit très bien notre 2^e Secrétaire : « *la sauvegarde des droits de la défense ne souffre pas de délai.* »

Et que, pour tout ce qui est en notre pouvoir, il ne faut jamais attendre.

Mais pour le reste, qui ne dépend pas nous :

Il le faut.

Attendre non pas simplement comme attendre un bus ou un pousse-pousse.

Attendre comme : savoir rester déterminé.

Puisque toute entreprise humaine est un composé de patience et de temps.

Et aussi attendre comme : avoir de grandes attentes.

Car attendre, c'est espérer.

L'espoir réside dans le risque de se tromper.

Cassation et transmission ne danseront peut être pas ensemble sous le soleil caressant du mois de juin.

Mais l'espoir est surtout un emprunt fait au bonheur.

Alors jusqu'à l'aube de l'été, nous serons heureux.

Et si le jour venu, nous ne pouvions pas honorer ce rond de danse tant attendu,

Nous persisterions pourtant à être réalistes et à exiger l'impossible.

Pourquoi ?

Parce que la déception n'est rien.

Parce que les obstacles se surmontent.

Parce que Giraudoux l'explique simplement à la fin de son *Electre*.

Quand la femme Narsès demande : « *Comment cela s'appelle-t-il quand le jour se lève, comme aujourd'hui, et que tout est gâché, que tout est saccagé, que l'on a tout perdu, et que l'air pourtant se respire ?* »

Electre lui répond : « *Demande au mendiant. Il le sait.* »

Le mendiant dit alors : « *Cela porte un très beau nom, femme Narsès. Cela s'appelle l'aurore.* »